



Marchés Produits Règlementation Tech

Briefing

Marchés

Galaxy Digital organise le premier vote actionnarial on-chain aux États-Unis via Broadridge

L'info. Galaxy Digital (Nasdaq : GLXY) va s'appuyer sur la plateforme [ProxyVote de Broadridge pour son assemblée générale annuelle en mai](#) — une première pour une société cotée américaine, qui procédera ainsi à un vote par procuration via signatures on-chain. Galaxy avait déjà ouvert la voie en devenant la première entreprise publique américaine à émettre des actions nativement tokenisées sur une blockchain publique d'envergure. Broadridge enregistre les votes sur un Layer 1 basé sur Avalanche et agrège dans une vue unifiée les positions enregistrées, en détention indirecte et tokenisées.

Pourquoi c'est important. Broadridge traite déjà 8 000 milliards de dollars d'actifs tokenisés chaque mois et étend désormais cette infrastructure à la gouvernance. Le vote de mai constituera le premier test en conditions réelles des mécanismes de proxy on-chain pour une société cotée, comblant le fossé entre la détention de tokens et les droits de vote formels — un angle mort qui freine depuis longtemps l'adoption institutionnelle des actions tokenisées. Ce pilote positionne par ailleurs Avalanche comme un acteur supplémentaire sur le marché de la tokenisation institutionnelle.

La big picture. Chaque token GLXY on-chain représente une action réelle, assortie des mêmes droits juridiques et économiques que sa version traditionnelle. La gouvernance a longtemps été le maillon manquant de la tokenisation des actions. Si ce pilote est concluant, il lève une objection structurelle majeure pour les institutions qui envisagent une exposition aux actions on-chain. Il facilite également la participation aux votes des actionnaires répartis dans différentes juridictions, un pas vers une gouvernance fluide au sein d'une entreprise cotée.

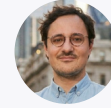
Jamie Dimon (JPMorgan) identifie la concurrence blockchain comme une menace structurelle

L'info. [Dans sa lettre annuelle aux actionnaires \(6 avril\)](#), Jamie Dimon identifie explicitement les concurrents natifs de la blockchain comme une nouvelle catégorie de risque compétitif — aux côtés de Block, Revolut et Stripe. Il écrit qu'« un tout nouvel ensemble de concurrents émerge, fondé sur la blockchain, incluant les stablecoins, les smart contracts et d'autres formes de tokenisation ». JPMorgan doit, selon lui, accélérer son propre déploiement.

Pourquoi c'est important. Le changement de ton est notable. Là où Dimon abordait la crypto avec scepticisme, l'infrastructure blockchain s'insère désormais dans l'analyse des menaces concurrentielles de JPMorgan. La distinction est précise : l'infrastructure, oui ; les actifs spéculatifs, non. Cette position est en passe de devenir le standard institutionnel TradFi.

La big picture. La plateforme Kinexys vise 10 Mds\$ de volume quotidien (clients : Mitsubishi, Qatar National Bank, BlackRock). Le cadrage de Dimon envoie un signal aux pairs, régulateurs et clients : l'intégration blockchain relève désormais de la nécessité défensive. JPMorgan se positionne comme déployeur d'infrastructure — JPM Coin, MMF tokenisé (MONY) — indépendamment des déclarations publiques de son PDG.

Research Team



Grégory Raymond
 Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
 Lead Analyst
[Book a meeting →](#)

Briefing

Produits

Franklin Templeton lance la division Franklin Crypto via l'acquisition de 250 Digital

L'info. Franklin Templeton acquiert 250 Digital (ex-CoinFund) et crée Franklin Crypto, une division dédiée aux stratégies crypto institutionnelles, dirigée par Christopher Perkins et Seth Ginns. Clôture prévue au T2 2026. Particularité : une partie de la contrepartie sera réglée en tokens BENJI, adossés au fonds monétaire américain on-chain de Franklin Templeton.

Pourquoi c'est important. Franklin Templeton Digital Assets gère 1,8 Md\$ d'actifs. Franklin Crypto cible des stratégies actives de niveau institutionnel. Le règlement partiel en tokens BENJI constitue un précédent : l'une des premières opérations M&A partiellement réglée via des parts de fonds tokenisées, posant la question de leur légitimité comme contrepartie de haut de bilan.

La big picture. Une division autonome signale un engagement structurel, pas une extension de gamme. Combinée aux initiatives de BlackRock et Fidelity, l'opération confirme que les grands gestionnaires entrent en compétition sérieuse pour les flux institutionnels crypto. Elle illustre aussi un cas d'usage concret : des actifs tokenisés utilisés comme levier dans une opération corporate.

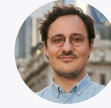
Charles Schwab ouvre une liste d'attente pour le trading direct de Bitcoin et d'Ether, lancement visé au T2

L'info. Le broker Charles Schwab a lancé une liste d'attente publique pour « Schwab Crypto », un nouveau type de compte permettant le trading au comptant de BTC et d'ETH. Le PDG Rick Wurster a confirmé un déploiement limité à partir du deuxième trimestre, avant une ouverture plus large. Proposé via Charles Schwab Premier Bank, le service ne sera pas disponible dans l'État de New York ni en Louisiane au lancement. La grille tarifaire et les modalités de conservation restent à préciser. La liste d'attente a été annoncée le 6 avril.

Pourquoi c'est important. En février, Schwab gérait 12 220 milliards de dollars d'actifs clients, 38,9 millions de comptes de courtage actifs et un record de 9,9 millions de transactions quotidiennes en moyenne. Offrir un accès direct à la crypto à cette base de clientèle change d'ordre de grandeur par rapport à ce que les courtiers de détail ont proposé jusqu'à présent. Les actifs détenus dans les comptes Schwab Crypto ne bénéficieront pas des protections habituelles : les cryptomonnaies ne sont pas couvertes par la SIPC et ne bénéficient pas de la garantie FDIC.

La big picture. Schwab qualifiait encore la crypto de « purement spéculative » en 2019. Le revirement est total. Morgan Stanley prépare également une offre de trading au comptant de Bitcoin, d'Ether et de Solana via E*Trade, en partenariat avec Zerohash. Le canal des courtiers traditionnels s'ouvre simultanément à l'accès direct à la crypto, portée par plusieurs acteurs majeurs — un basculement structurel dans la distribution retail et wealth management. L'entrée de Schwab confirme qu'un gestionnaire de premier rang de plus rejoint l'espace des actifs numériques, avec 12 000 milliards de dollars d'encours en jeu. Même une rotation modeste — 0,5 % des actifs sous gestion — représenterait 60 milliards de dollars d'entrées nettes, un montant comparable aux flux cumulés des ETF mondiaux.

Research Team



Grégory Raymond
 Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
 Lead Analyst
[Book a meeting →](#)

Briefing

Règlementation

Paris Europlace : la France risque de décrocher sur la finance numérique sans réformes structurelles urgentes

L'info. Paris Europlace a publié [en mars 2026 un rapport stratégique](#) sur la finance numérique. Le document juge la tokenisation irréversible au regard des bénéfices opérationnels de la DLT : réduction des coûts, rapidité, disponibilité. Quatre priorités sont identifiées : combler le handicap réglementaire européen, corriger les lacunes en distribution retail, opérationnaliser les cas d'usage à court terme et préserver le système monétaire à deux niveaux.

Pourquoi c'est important. Le rapport lance un avertissement concurrentiel direct : si les États-Unis et le Royaume-Uni bâtissent un système financier fondé sur la DLT sans réponse européenne équivalente, ils capteront davantage d'activité — et le dollar se renforcera au détriment de l'euro. La France est appelée à s'engager immédiatement dans le projet PONTES de la BCE et à prioriser la tokenisation des MMF et ETF.

La big picture. Olivier Vigna (Paris Europlace, CEO) : « Paris accueille déjà des acteurs majeurs engagés dans l'innovation. L'urgence est réelle. » Mark Kepeneghian (Lise, CEO) nuance : « Les autorités sont favorables. Ce qui manque, ce sont les grands acteurs institutionnels — banques et opérateurs de marché — encore trop hésitants à lancer des opérations on-chain »

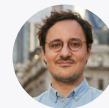
Clarity Act : un compromis sur le rendement des stablecoins « très proche », le vote au Sénat espéré en avril-mai

L'info. [Le 2 avril, le directeur juridique](#) de Coinbase Paul Grewal a déclaré que les négociateurs sont « très proches d'un accord » sur les dispositions relatives au rendement des stablecoins dans le Clarity Act, le projet de loi américain sur la structure du marché crypto. Les sénateurs Tillis et Alsobrooks ont négocié un texte de compromis fin mars, permettant un « accord de principe » avec la Maison Blanche. Une séance de travail de la commission bancaire du Sénat est attendue « dans les prochaines semaines », suivie d'un vote en séance plénière. Les marchés de prédiction donnent actuellement 65 % de probabilité au projet d'être promulgué cette année.

Pourquoi c'est important. Le cœur du désaccord porte sur la possibilité pour les émetteurs de stablecoins de proposer un rendement aux détenteurs. Les banques s'y opposent, estimant que cela accélérerait les sorties de dépôts. Les acteurs crypto contestent l'existence d'un tel risque. L'issue affecte directement Circle, Coinbase et l'ensemble du marché institutionnel des stablecoins. L'action Circle a chuté de 20 % lorsque les investisseurs ont appris les restrictions potentielles sur le rendement.

La big picture. Un dirigeant d'une plateforme d'échange américaine apporte un éclairage sur ce débat : « Coinbase se bat dur sur ce sujet parce que cela représente une part majeure de leur activité, et le trading est globalement difficile en ce moment. Les hedge funds sont moins actifs, les volumes sont en baisse — les acteurs crypto comme Coinbase défendent donc chaque ligne de revenus, et le rendement est particulièrement important pour eux. »

Research Team



Grégory Raymond
 Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
 Lead Analyst
[Book a meeting →](#)

Briefing
Tech

Circle intègre la cryptographie post-quantique dans la blockchain Arc dès le premier jour

L'info. Le 6 avril, Circle a publié une feuille de route post-quantique par phases pour Arc, son Layer-1 dont le lancement mainnet est prévu en 2026. Dès le déploiement, Arc intégrera un schéma de signature post-quantique — en option. La feuille de route court jusqu'en 2030, couvrant signatures, confidentialité des transactions, validateurs et infrastructure off-chain.

Pourquoi c'est important. Pour les institutions gérant des actifs à long terme, attendre expose à une menace concrète : les attaques « harvest now, decrypt later », où des adversaires collectent aujourd'hui des données chiffrées pour les déchiffrer demain. Circle positionne Arc comme une infrastructure pensée pour l'horizon institutionnel — et non corrigée après coup.

La big picture. Charles Guillemet, directeur technique de Ledger, apporte l'angle menace réputationnelle dans sa dernière interview accordée à The Big Whale : « À chaque résultat de ce type, c'est un peu plus la confiance dans la cryptographie qui s'érode. Or les blockchains reposent fondamentalement sur cette confiance, d'autant plus que dans un système décentralisé, il n'y a pas de tiers de confiance ; toute la sécurité repose sur la cryptographie. Donc oui, ça soulève des questions. Mais des solutions existent : des solutions de migration sont disponibles. »

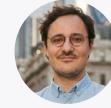
La Solana Foundation lance le programme de sécurité STRIDE en réponse au hack de Drift à 286 millions de dollars

L'info. Le 6 avril, la Solana Foundation et la société de sécurité Asymmetric Research ont lancé STRIDE (Solana Trust, Resilience and Infrastructure for DeFi Enterprises), un programme de sécurité par niveaux destiné à l'ensemble des protocoles DeFi sur Solana. Les protocoles dépassant 10 millions de dollars de TVL bénéficient d'une surveillance continue des menaces financée par la fondation ; ceux au-delà de 100 millions de dollars de TVL accèdent à une vérification formelle. En parallèle, la fondation a lancé SORN, une coalition de réponse aux crises. L'annonce intervient cinq jours après le hack du protocole Drift, qui a vu 286 millions de dollars siphonnés en 12 minutes.

Pourquoi c'est important. L'incident Drift a mis en évidence les limites du modèle dominant : les audits ponctuels ne protègent pas contre les attaques ciblant les couches opérationnelles et de gouvernance. Lily Liu, présidente de la Solana Foundation, a souligné que les smart contracts avaient tenu — les cibles réelles étaient les individus, via l'ingénierie sociale et des failles de sécurité opérationnelle. STRIDE fait évoluer le modèle vers une couverture continue, financée par la fondation et calibrée au TVL — une réponse structurelle, pas un correctif ponctuel.

La big picture. La tendance à la réduction du nombre de hacks s'améliore d'année en année, mais les incidents à grande visibilité restent un frein matériel au déploiement institutionnel sur les infrastructures DeFi. Pour toute institution évaluant Solana comme couche de règlement ou de conservation, le référentiel public d'audits de STRIDE et son niveau de vérification formelle constituent des signaux tangibles — même si l'efficacité réelle du programme ne se mesurera qu'avec le temps.

Research Team



Grégory Raymond
 Head of Research
[Book a meeting →](#)



Aleksandar Bukovski
 Lead Analyst
[Book a meeting →](#)